

## Une école réellement publique

### Une école de village

Nous voulions, mon mari et moi, une école de village et une école où nous pourrions rester. Ça, c'était notre rêve. Et nous l'avons réalisé. Nous voulions pouvoir faire quelque chose de durable et avoir un impact qui dépasse le cadre de la classe. Aujourd'hui, c'est dommage, on vient chercher les enfants en car dans les villages pour les emmener en ville, dans de grosses écoles où les effectifs sont nombreux et où les instituteurs ne peuvent pas toujours connaître complètement les enfants et leur contexte de vie. Certains instituteurs "font" le CP toute leur vie. Ils maîtrisent remarquablement les techniques d'enseignement de la lecture, mais ils ne connaissent pas vraiment leurs élèves. Une école de village, cela donne la possibilité de comprendre les attitudes et les réactions des enfants et donc d'adapter son enseignement à chacun. On connaît les événements familiaux, on peut facilement parler avec tous. Et puis, tous les habitants sont impliqués dans l'école. Chaque parent ou grand-parent, à un moment ou à un autre, apporte un témoignage, une aide, liés à ses compétences, à son travail. La vie sociale passe la porte de l'école dans les deux sens et toujours pour un enrichissement mutuel.

Il y a aussi le dialogue proche et facile avec le maire, les adjoints. Nous, nous avons pu obtenir, par exemple, que les subventions pour le matériel scolaire nous soient remises en bloc pour la coopérative de l'école. Au lieu que chaque élève ait une ardoise, tant de crayons et de cahiers, etc. par an, ce qui aboutissait au fait que certains se retrouvaient avec 4 ardoises au bout de 4 ans... les ardoises étaient à tout le monde, on les prenait quand on en avait besoin, on les rangeait quand c'était fini, on en prenait soin pour tous. Au début, cela a été un peu difficile à faire admettre aux enfants, mais quand ils ont vu qu'avec l'argent économisé, on pouvait acheter des graines pour le potager, des peintures, des outils pour le bricolage, ça s'est arrangé.

Et puis il y a le côté convivial : l'école participe activement aux fêtes du village et les parents aident lors de la fête de l'école, à coudre des costumes ou à préparer des gâteaux. Rire et manger ensemble, cela crée des liens qui facilitent tout.

### Accueillir tout le monde

L'école d'aujourd'hui fait parfois des sélections, des regroupements, par quartiers de ville, par exemple, ce qui se traduit dans les faits par des regroupements par niveau social, parfois scolaire. Les enfants qui ont un handicap se retrouvent dans des centres spécialisés. Dans notre école, on accueillait tous ceux qui venaient. Et ce n'était pas plus mal, parce que chacun a des possibilités. Et puis la société est diverse, pourquoi l'école serait-elle compartimentée ?

Accueillir tout le monde, c'est plus facile aussi dans une classe unique, à plusieurs niveaux. Moi, j'avais les petits, école enfantine (maternelle) CP, CE1, parfois CE2 selon les effectifs. Puis ils passaient dans la classe